

Publié le 21/10/2023
Écrit par Amélie Goursaud

Pleins feux sur le cinéma méditerranéen à Montpellier

Du 20 au 28 octobre, la capitale héraultaise accueille la 45^e édition du Cinémed. Avant-premières, compétitions, rétrospective, rencontres-débats...



Nous ne sommes pas un festival thématique, mais un festival qui s'intéresse à une zone géographique qui est un terrain de jeu absolument formidable pour donner libre cours à toutes nos envies de cinéma. L'esprit du festival, c'est à la fois de revisiter l'histoire du cinéma méditerranéen à travers des rétrospectives et des hommages, et de mettre en avant le dynamisme de la production cinématographique méditerranéenne actuelle à travers les compétitions », présente Christophe Leperc, directeur du Cinémed.

Fondé en 1979 par l'équipe du ciné-club Jean-Vigo, le Festival du cinéma méditerranéen est devenu un incontournable de la vie culturelle montpelliéraine. Longs-métrages, courts métrages, documentaires : pas moins

d'une centaine de films seront projetés à l'occasion de cette 45^e édition, qui se déroule « à un moment de graves urgences en Méditerranée, fortement liées à la guerre en Ukraine et aux violents conflits en Afrique, à la tragédie vécue par des millions de migrants, aux catastrophes environnementales en Libye et au tremblement de terre au Maroc », énumère, dans une note d'intention, Leoluca Orlando, maire de Palerme et président du Cinémed. À quoi s'ajoute, depuis le 7 octobre, la guerre entre le Hamas et Israël.

Cette 45^e édition réservera une place particulière au réalisateur et scénariste italien Ettore Scola (1931-2016), qui a signé des films d'un grand humanisme et d'une grande tendresse comme *Nous nous sommes tant aimés*, *Une journée particulière*, *Affreux, sales et méchants...* « Il était venu plusieurs fois au Cinémed pour présenter des films, mais on ne lui avait jamais consacré de rétrospective. Là, on va présenter 24 films de lui, c'est quasi une intégrale ! », s'enthousiasme Christophe Leparc.

Côté mémoire, toujours, un hommage sera rendu au cinéaste libanais francophile Maroun Bagdadi, disparu il y a 30 ans. Auteur de plusieurs documentaires, il a également réalisé des films de fiction dont *Hors la vie* (1990), sur la prise d'otage d'un reporter-photographe durant la guerre civile au Liban, avec Hippolyte Girardot (qui sera présent pour présenter le film).

Une nouvelle vague catalane au féminin

La réalisatrice française Yolande Zauberman, qui navigue entre la fiction et le documentaire, est, elle, l'invitée de cette 45^e édition. « Sa démarche, toujours intime, éclaire les zones d'ombre, brise les interdits, libère la parole. » L'occasion de revoir ou de découvrir, notamment, le César du meilleur documentaire en 2020, *M*, comme Menahem, enfant prodige à la voix d'or abusé par des membres de sa communauté qui l'adulaient, tourné dans les communautés juives orthodoxes ; ou encore : *Would you have sex with an Arab ?*, documentaire qui date d'une dizaine d'années : « J'ai posé cette question : *Would You Have Sex With an Arab ?* et tout d'un coup, les gens se remettent en cause, parce que si cette question peut avoir l'air superficielle, elle est en réalité très profonde : pour désirer l'autre, il faut le voir. Et tout le problème est là. »

Un coup de projecteur sera également mis sur la nouvelle vague du cinéma catalan, « qui se distingue par sa grande capacité à s'être féminisé, pas seulement au niveau de la réalisation mais aussi de tous les postes importants de la fabrication d'un film ». Une rencontre avec ces réalisatrices, productrices, directrices photo, monteuses... aura lieu mardi 25 à 16h au Corum et 6 films de cette nouvelle vague seront projetés, parmi lesquels *Été 93*, de Carla, Simón (dont est tirée l'affiche du festival), prix du meilleur premier film lors du festival de Berlin en 2017.

Outre les nombreux films en compétition, plus d'une quinzaine d'avant-premières seront également proposées, parmi lesquelles *Et la fête continue !*, de Robert Guédiguian, *Les rois de la piste*, de Thierry Klifa, *Hors saison*, de Stéphane Brizé, *Le Temps d'aimer*, de Katell Quillévéré ou encore *Viva Varda !* de Pierre-Henri Gibert.

<https://www.lamarseillaise.fr/culture/pleins-feux-sur-le-cinema-mediterraneen-a-montpellier-CK14697445>